

CHRISTIAN BOBIN

MISE EN SCÈNE DOMINIQUE LURCEL ET LAURENT PONCELET

PRÉSENCES PURES

La maladie d'Alzheimer

TEXTE

enlève ce que l'éducation a mis

MUSIQUE

dans la personne

CHANT

et fait remonter le cœur en surface



Design graphique clara-chambon.fr

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	4
EXTRAITS	7
L'AUTEUR : CHRISTIAN BOBIN	8
LE SPECTACLE	6
L'EQUIPE ARTISTIQUE	9
ACTION CULTURELLE	11
DISTRIBUTION	12
CALENDRIER DES REPRESENTATIONS	13
CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES	14
PRESSE	15
LA COMPAGNIE, NOS PARTENAIRES	18
CONTACTS	19
MOTS DE SPECTATEURS	20

« PRESENCES PURES »

Christian Bobin

Le spectacle est un hymne à la vie. Si le public en ressort bouleversé, c'est que le texte nous touche au plus profond de notre humanité. Lors des visites qu'il rend à son père fragilisé par le vieillissement et qui perd peu à peu l'usage de la parole, Christian Bobin témoigne d'une présence qu'il qualifie de pure, parle de **"mains et d'yeux qui brûlent en silence"**. Par le texte de Christian Bobin, les chants et la musique qui l'accompagnent, le spectacle relie humanité et fragilité. Il fait jaillir la lumière des lieux les plus insoupçonnés. **Il ouvre un chemin vers l'autre dans la différence.** Et nous invite à un nouveau rapport au vieillissement.

Spectacle théâtre, musique et chants

A partir des textes de Christian Bobin

« *La Présence Pure* » (texte intégral)

et en ouverture :

« *L'Homme Joie* », « *Le Christ aux coquelicots* », « *Mozart et la pluie* » (Extraits)



NOTE D'INTENTION

Monter un spectacle doit être une nécessité : être porté par une urgence, que ça brûle en nous ! Travailler sur des textes de Christian Bobin s'est imposé comme un acte vital et essentiel par ce qu'ils transmettent comme force de vie, de non renoncement, d'élan pour aller vers l'autre, réellement vers l'autre, dans toute son humanité faite aussi de fragilités, de blessures. Attention portée à la fragilité qui porte en elle une source de vie insoupçonnable.

Pour être dans la vie, inexorablement dans la vie.

Changer les regards

Dans son écriture, Christian Bobin face à son père fragilisé par la maladie d'Alzheimer, parvient à faire jaillir toute la beauté d'une relation, laquelle différente de ce qu'elle a pu être, n'en demeure pas moins vraie et lumineuse. Son père est diminué, le lieu où il réside est dur, et pourtant peu à peu, l'auteur va au-delà des premières impressions pour révéler toute la force de la présence de son père qu'il qualifie de pure. Il parle de son père, et il parle aussi de tous les autres résidents, de tous ceux qui sont croisés dans les établissements « pour personnes âgées ». « *Il faudrait écrire sur tous* » écrit-il, « *ou plutôt sur chacun, précautionneusement, lentement* ». Son père, et les autres, sont là, tellement là, dans le regard, le toucher, avec « *des mains et des yeux qui brûlent en silence* ».

Au delà des blessures : la vie

Le spectacle aborde les questions du vieillissement et de la maladie d'Alzheimer, non pour s'apessantir sur la douleur et la détresse, ni pour s'en détourner ou se mentir, mais pour aller au delà des blessures et saisir ce qui fait la vie. Dans ces lieux de résidence qui peuvent être durs – Bobin évoque le réfectoire, les odeurs de formol, le silence - l'auteur parvient à faire jaillir tout ce qu'il y a de lumineux et qui réside dans les personnes. Dans le mouvement de la vie. Telle la poignée de main de son père à tous les résidents qui partagent sa table du réfectoire et à laquelle ils répondent tous « *en souriant faiblement* ». Bobin poursuit : « *Même en enfer, la vie peut ressurgir une seconde, venue on ne sait d'où, intacte. Il y suffit d'un geste* ». Ne pas se dérober face à la réalité, ne pas la fuir, mais en révéler l'insoupçonné, ce qui se cache, ce qui est derrière la simple et première apparence des choses, révéler la vie qui est encore là, peut-être davantage encore présente. Libérée de toute entrave, de toute

préséance, de tout code social. Une simple présence dans le regard, le toucher des mains, le fond des yeux. Une présence pure...

Un spectacle pour tous

Le spectacle est écrit pour tous, chacun étant concerné par la question du vieillissement d'un proche, d'un parent, ou de son propre vieillissement. L'enjeu est ainsi de toucher un public le plus large possible. Les textes sont universels et ils touchent tout le monde. Il s'agit aussi dans le travail de plateau de faciliter l'accès à la force des textes, son flux nerveux, son élan vital,... Tout est offert par le texte : rythme, musicalité, couleurs... Rentrer dans la chair du texte, au plus près de notre humanité, s'en laisser saisir dans nos corps de comédiens,... Se laisser traverser par l'humanité présente dans les textes et leur dimension universelle qui de fait parlent à tous. Au plus profond de chacun.

L'enjeu est de transmettre. Il serait triste et injuste que ces textes paraissent hermétiques. Ou soient associés à de la poésie éthérée, une simple force esthétisante des mots, inaccessibles. Non, il s'agit bien de tout le contraire : les textes présentent une assise très concrète sur le réel, partent et parlent du réel, le prennent à bras le corps. Ils viennent sonder notre humanité dans ses blessures, ses traumatismes pour en percer l'abcès et faire jaillir la force de vie qui est en chacun. Un cri de vie !

C'est tout l'enjeu du travail : être à la hauteur. A hauteur d'homme. Pour que ces textes parlent à toutes les femmes et tous les hommes, indépendamment de leurs origines sociales ou culturelles, de leur âge, de leur expérience du théâtre,... pour faire découvrir à chacun que ces textes sont aussi en eux. Ce sont leurs histoires. Leurs histoires d'homme et de femme. Dans le monde. Histoires de vie.

Construction du spectacle et choix des textes

Le texte « La Présence Pure » est joué dans son intégralité. Il s'agit du texte central de la pièce, dans lequel Christian Bobin, dans des allers et retours continus, parle de son père et de l'arbre devant la fenêtre de sa maison. Il écrit que « *de l'un surpris par l'automne, de l'autre, naufragé dans son esprit, il attend et reçoit la même chose.* ». Il parle d'une même présence pure. A l'orée de l'hiver, les branches de l'arbre peuvent être arrachées par le vent, il perd ses feuilles, et pourtant il est toujours là, tellement présent, conseiller, refuge, permanence.

En ouverture, sont proposés des extraits de « L'Homme joie », « Le Christ aux coquelicots » et « Mozart et la pluie ». Ces textes et les chants du monde qui l'accompagnent sont comme une préparation à recevoir la force lumineuse de « La Présence Pure ».

Musique et chant

La musique participe à la transmission des textes, libère les émotions et crée des images, comme une troisième voix sur scène. Il s'agissait de composer une musique qui soit à l'écoute du texte, en retenue et légèreté, sans être éthérée et vide. C'est une composition originale interprétée sur scène au piano, à la guitare et au ukulélé, en mode acoustique.

Des objets sonores et musicaux tels que le componium (petite boîte à musique) ou le carillon, ponctuent de notes légères la finesse du texte.

La polyphonie est également présente tout au long du spectacle, avec des chants *a cappella* à deux voix. Y sont interprétés des chants originaux mais aussi des chants du monde en italien, brésilien, breton ou romani.

Une scénographie sobre

Deux chaises, un piano et des instruments de musique composent la scénographie épurée du spectacle, pour mettre en avant le texte.

La création lumière appuie les allers-retours entre le récit du père et le récit de l'arbre, entre le texte et la musique, dans une circulation simple et fluide.

Laurent Poncelet



EXTRAITS

« La Présence Pure »

« La vérité est ce qui brûle. La vérité est moins dans la parole que dans les yeux, les mains et le silence. La vérité, ce sont des yeux et des mains qui brûlent en silence »

*« Le nom d'Alzheimer résonne comme celui d'un savant fou et cruel.
Le nom d'Alzheimer permet aux médecins qui l'utilisent de croire qu'ils savent ce qu'ils font,
même quand ils ne font rien.*

*Pour venir à toi, j'écarte tous les noms d'âge, de maladie ou de métier,
jusqu'à te retrouver dans la fraîcheur de ce seul nom qui ne ment pas : père. »*

« L'arbre est devant la fenêtre du salon. Je l'interroge chaque matin : « Quoi de neuf aujourd'hui ? ». La réponse vient sans tarder, donnée par des centaines de feuilles : « Tout ». »

*« Six ou sept vieillards assis sur des fauteuils, face au mur : j'ai appris à aimer cette vision,
toujours la même, à l'ouverture des portes de l'ascenseur.
J'ai une joie à les retrouver, à leur serrer la main et à les écouter me dire des choses obscures. »*

« Il faudrait écrire sur tous. Ou plutôt sur chacun. Précautionneusement, lentement. »

*« La maladie d'Alzheimer enlève ce que l'éducation a mis dans la personne
et fait remonter le cœur en surface. »*

*« L'arbre devant la fenêtre et les gens de la maison de la long séjour ont la même présence pure
– sans défense aucune devant ce qui leur arrive, jour après jour, nuit après nuit. »*

L'AUTEUR : CHRISTIAN BOBIN

Christian Bobin, né le 24 avril 1951 au Creusot, où il demeure, est un écrivain français. Poète, il est l'auteur d'une œuvre fragmentaire chargée d'humanité et de lumière.

Sa forme de prédilection est le fragment, une écriture concentrée faite de petits tableaux représentatifs d'un moment. Ses ouvrages tiennent à la fois ou séparément du roman, du journal et de la poésie en prose.

S'il écrit peu de poèmes, formellement parlant, Christian Bobin est sans doute l'un des écrivains contemporains qui sait au plus juste mettre en œuvre l'injonction d'habiter poétiquement le monde. Avec lui, pas de faux-semblants, aucun réflexe de littérateur, mais un engagement de l'être dans le temps même de la vie.

Les textes ont tous ce supplément d'âme et de lumière qui, non seulement fait escorte, mais invente des routes imprévues, des clairières inespérées, sans jamais occulter les épreuves, les alarmes ni les deuils.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT PONCELET

Direction artistique, jeu

Laurent Poncelet est auteur et homme de théâtre. Il est fondateur et directeur artistique du Festival International du Théâtre Action en Rhône-Alpes. Depuis la création de la compagnie Ophélie Théâtre, il a produit et mis en scène une vingtaine de spectacles. L'engagement dans la cité et le lien avec le terrain social sont au cœur de sa démarche artistique. Son énergie créative éclectique l'a amené à explorer les domaines de la littérature, de la photographie ou de la réalisation de films. Ses créations se jouent en France, en Europe, en Afrique et au Brésil.



Créations

Spectacles

Les Bords du monde

Le soleil juste après

Quartier divers

Le Cri

Magie Noire

Films

Des gens passent en j'en oublie

Chemins de vie

Portraits d'avenir

Magie noire ou la vie en corps

DOMINIQUE LURCEL

Direction d'acteur et mise en scène

En 1995, Dominique Lurcel présente *Conversations avec Primo Levi* au Festival In d'Avignon. Il fonde ensuite la Cie Passeurs de mémoires en 1997. Il a mis en scène une quarantaine de spectacles programmés à l'international. Actuellement en tournée nationale *Le contraire de l'amour* (MC2 – scène nationale) et *Nathan le sage* (créé à la Cartoucherie de Paris).



Créations

Théâtre

Nathan le Sage de Lessing

Le contraire de l'amour

Tutsi ! Paroles de rescapés

Debout, Tisser les vivants de N. Papin

Une saison de machettes

Stabat Mater Furiosa de J-P Siméon

Folies Coloniales, Algérie années 30

Mange-Moi de Nathalie Papin

Conversations avec Primo Levi

ELISE MOUSSION

Jeu et chant

Elle interprète des auteurs contemporains et classiques (Lagarce, Edward Bond, Shakespeare, Racine, Oscar Wilde, Julien Green etc.) et collabore avec différents metteurs en scène (Aurélien Cohen, Cyril Griot, Laurent Poncelet, Dominique Lurcel etc) avant de créer sa Compagnie « La Belle Etoile ».

Complétant sa formation théâtrale (conservatoire) avec le chant (YL. Huang, Haïm Isaacs, Blandine Griot, Nasrin Pourhosseini, Dainouri Choque etc.), le travail de la voix devient son principal axe de recherche sur scène.



Créations

Théâtre et musique

La Leçon, E. Ionesco

Duo Retchenka – concert a cappella

Lire entre les cordes

Le Cri

La Place de l'Autre, J-L Lagarce

Jacket ou la Main secrète, E. Bond

L'assassin sans scrupule, H. Mankell

Tu Mio, Erri de Luca

EMMANUELLE THIL-PONCELET

Musique et chant

Emmanuelle Thil est bassoniste, guitariste, pianiste (CNR, CNFPT, CFMI) et interprète de pièces théâtrales pour tous publics. Elle chante et compose des musiques pour Ophélia Théâtre depuis 1998. Elle utilise de nombreux instruments (ukulélé, pédales de sample, carillon, comptonium, objets sonores et rythmiques), avec une joyeuse créativité. Elle est également chef de chœur (Terpsichore, conservatoire d'Eybens, groupe vocal Syrinx) et pédagogue.

Musicienne éclectique, elle explore aussi bien le répertoire classique que les chants du monde et le travail d'improvisation.



Composition et interprétation

Spectacle vivant

Le Cri

Résistance - Resistancia

Pourquoi j'ai mangé mon père

Le public ne va pas rire

Il était une femme, des femmes

Au-delà du mur

ACTION CULTURELLE

Rencontre avec les aidants

Le travail habituel de la compagnie consiste à proposer des temps de rencontre avec les habitants, en lien avec le spectacle, dans des structures de proximité telles que EPHAD, ADMR, Café des aidants, Maison de quartier, centres sociaux, MJC, associations etc.

Mini concert

Rencontre musicale avec des personnes en EHPAD.

Ateliers initiation chant et théâtre

Pour tout public. Durée 2h.

Exposition photos

14 panneaux associant photographies de personnes âgées et extraits de témoignages de proches et de personnel soignant mis en dialogue avec des passages de *La Présence pure* de Christian Bobin.

Photos d'Emmanuel Breteau

Recueil de témoignages : Catherine Veth et Laurent Poncelet

3 panneaux de format de 2m x 1m et 15 panneaux de format 0,80 m x 0,60 m

Exposition fusains

Portraits grand format de personnes âgées réalisés au fusain
Œuvres de Sylvia Dauty

Bord de scène

A l'issue du spectacle, possibilité d'un échange avec le public.



DISTRIBUTION

Titre	<i>Présences Pures</i>
Durée	55 mn
Forme	Spectacle texte et musique
Textes de Christian Bobin	<i>La Présence pure</i> – Gallimard Poésie <i>Le Christ aux coquelicots</i> – in <i>La Présence pure</i> <i>Mozart et la pluie</i> – in <i>La Présence pure</i> <i>L'homme-joie</i> – Gallimard Poésie
Mise en scène	Dominique Lurcel et Laurent Poncelet
Distribution	Elise Moussion - jeu et chant Laurent Poncelet - jeu Emmanuelle Thil - instruments et chant
Composition musicale	Emmanuelle Thil
Création lumière	Fabien Andrieux
Crédit photo	Laurence Fragnol et Julien Jay
Création graphique	Clara Chambon
Production	Cie Ophélie Théâtre – direction Laurent Poncelet

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Maison de la Culture de Namur (Belgique)	11/10/2019
Centre culturel, Metz (57)	26/04/2019
Centre culturel, Habay (Belgique)	25/04/2019
Salle de la Chalotais, Vern-sur-Seiche (35)	01/03/2019
Lycée Saint-Joseph du Loquidy, Nantes (44)	28/02/2019
Espace Campagn'Arts, Saint-Vincent-des-Landes (44)	27/02/2019
Centre culturel Ilyade, Seyssinet (38)	16/10/2018
Festival d'Avignon – Présences Pasteur (84)	Du 6 au 29 juillet 2018
Salle du Laussy, Gières (38)	28/06/2018
Espace Aragon, Villard Bonnot (38)	25/05/2018
Salle du Jeu de Paume, Vizille (38)	26/01/2018
Centre Culturel Jean Ferrat, Longlaville (54)	17/11/2017
La Faïencerie, La Tronche (38)	19/10/2017
Centre Saint Hugues, Biviers (38)	13/10/2017
Théâtre de l'Atrium, Gilly-sur-Isère (73)	17/09/2017
Festival Textes en l'air, Saint Antoine l'Abbaye (38)	27/07/2017
Centre Théologique Meylan – Meylan (38)	06/06/2017
Le Prunier Sauvage – Grenoble (38)	15/02/2017
Théâtre Municipal – Plateau 145, Grenoble (38)	25/11/2016
Amphithéâtre du Collège du Trièves, Mens (38)	27/06/2016
Salle polyvalente d'Allemond, Allemond (38)	13/06/2016
La 5ème saison, Saint Laurent en Royans (38)	27/05/2016
Théâtre de La Mure, La Mure (38)	29/04/2016

CONDITIONS TECHNIQUES

Le spectacle s'adapte à tout type de lieu intérieur.

Le plan lumière s'adapte au matériel disponible des lieux d'accueil.

Fiche technique en annexe

CONDITIONS FINANCIÈRES

Nous contacter.

PRESSE

Les Affiches

*Sur scène, les trois artistes – Laurent PONCELET lui-même, accompagné d'Élise MOUSSION, comédienne et chanteuse, et d'Emmanuelle THIL, chanteuse et musicienne – parviennent remarquablement bien à restituer toute la force de l'écriture de Christian BOBIN, sa capacité à parler de la fragilité, de l'exclusion, et en même temps de révéler la grâce qui peut émaner des personnes les plus diminuées. **Caroline Falque-Vert***



*«Il est impossible de protéger du malheur ceux qu'on aime.» Dans La Présence pure, l'écrivain français Christian Bobin, « né dans un monde qui commençait à ne plus vouloir entendre parler de la mort », évoque son père atteint de la maladie d'Alzheimer. Un texte très fort que la compagnie Ophélia Théâtre et son chef Laurent Poncelet portent sur le plateau dans une mise en scène sobre qui laisse s'exprimer toute la poésie de Bobin. **Aurélien Martinez***

le dauphiné

*Par son interprétation des textes de Bobin, [Laurent Poncelet] permet de poser un autre regard sur la personne et la fragilité de la vie. C'est une pièce pour tous, car c'est avant tout un hymne à la vie dont il est question, de la beauté de la relation humaine par-delà la sénescence de celui qui part peu à peu. **J-M. P.***

Vaucluse

*« Merci » : c'est le mot qui court en murmure partout dans la salle à la fin de cette représentation hors du temps (...) C'est léger comme une goutte de pluie, comme un flocon de neige. C'est léger comme une main tendue, un sourire partagé. C'est profond comme la vie, comme les questions qu'elle ne manque pas de poser, qu'on ait ou non un parent Alzheimer. La poésie du texte de Christian Bobin, c'est celle de toute relation humaine vraie, dégagée de tout le vernis social, celle du cœur-à-cœur. La relation qui atteint à l'essentiel de l'être et de l'intensité de la présence au moment même où la conscience semble sombrer. Touchant et authentique. **Geneviève Allene-Dewulf***

Le Républicain Lorrain

*Si le livre a marqué nombre de lecteurs, la pièce mise en scène par Laurent Poncelet en a fait de même avec ses spectateurs. **Sébastien Bonetti***

Blog d'Anne Camboulives, chroniqueuse culturelle

Dominique Lurcel en metteur en scène délicat a obtenu un bel équilibre en conjuguant la parole profonde, humaine, poétique de Christian Bobin –c'est Laurent Poncelet qui la porte avec sensibilité–, les belles voix d'Elise Moussion (qui chante et raconte) et d'Emmanuelle Thil, laquelle joue aussi de plusieurs instruments (piano, guitare, ukulélé, carillon, comptonium...) Ce beau montage sobre et raffiné permet d'aborder en douceur la terrible maladie d'Alzheimer, qui efface tous les repères.

PRESSE AUTRE SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

Le Monde

*La féroce beauté des interprètes est aiguisée par une technique et un savoir-faire de premier plan. (...) C'est tout le talent inné de ces artistes, et celui de Laurent Poncelet, de réussir à mettre en scène la loi de la favela sans la caricaturer. (...) Le spectacle est un don. **Rosita Boisseau***



*Les corps se fracassent sur le sol, ils vibrent aux rythmes de congas et des djembés, et l'on sent réellement la fierté de ces jeunes artistes de s'exprimer librement sur une scène. **Stéphane Capron***



*Cru, réaliste et sous tension, Magie Noire frappe juste et fort, avec la puissance d'un uppercut. (...) Où l'expérience dansée devient antidote au réel pris dans une spirale entre misère, violence et drogues dans ces bidonvilles (aussi diabolisées que nos banlieues) qui souffrent aussi de l'image médiatique véhiculée. **Dominique Queillé***



Au rythme haletant des congas et djembés, les corps sont presque possédés. Ils se brisent les uns contre les autres, dans une sorte de chaos contrôlé. Dans ce spectacle engagé, d'une énergie rare, le metteur en scène Laurent Poncelet, mêle admirablement danse, musique, et théâtre. Une Merveille. Catherine Saliceti

Le Monde.fr

Nous les voyons écrire devant nous sur les palissades, mus par le même élan, le mot liberté. Il s'affiche sur leurs visages, il guide leurs gestes, il illumine leur imaginaire, il leur permet de se reconnaître en dépit de leurs différences, il les réunit lors d'une scène magnifique où tous dansent galvanisés par la joie des retrouvailles. Mis en scène par Laurent Poncelet, ils offrent au public un spectacle d'amour. Evelyne Tran



Clamés sur scène ou depuis les ponts dominants les tribunes du théâtre, les cris résonnent et glacent par leur violence. Débute une pièce déroutante. Pas l'histoire d'une vie, l'histoire de la Vie. Pas celle d'un homme, celle de l'Homme. Un enchaînement de cris. Cris de colère, de désespoir, de résistance. Cris extatiques, d'amour, de confiance. Les mots frappent comme des coups de poing. Loin de la psalmodie. Tous sont pourtant tirés de la Bible, dans la traduction littéraire proposée par Bayard dont « la musicalité, la fluidité, la rythmique » se prête au projet de Laurent Poncelet. Bénévent Tossier



Une belle performance doublée d'un message politique fort. [...] Les corps virevoltent, sautent ou se contorsionnent et offrent une démonstration physique bluffante. [...] L'histoire de Magie Noire se confond avec leur propre vie, d'où la force de la représentation. Emilie Brouze

LA COMPAGNIE OPHELIA THEATRE

Faire vivre le théâtre au cœur de la cité. Mobiliser tous les habitants autour des créations artistiques. Créer aussi avec les plus marginalisés. Pour que la création artistique ne soit pas déconnectée de la population, mais qu'elle relie et interagisse avec notre monde. Pour un théâtre qui bouscule, transforme, met en mouvement. Un théâtre qui concerne et implique tous les habitants, et qui soit aussi un espace de confrontation. Un théâtre aux prises avec le monde d'aujourd'hui, et qui l'interroge. Et qui ne renonce pas. Qui parle et donne voix à l'homme blessé ou opprimé. Pour que de la différence, de la marge, des combats, des cris, naisse la poésie. Un mot, un regard, un mouvement.

Un acte artistique avant tout qui ramène l'humain au cœur du propos, des attentions, des préoccupations, des combats. Transforme les regards, les rapports à l'autre, la hiérarchie des valeurs.

Une poésie qui secoue, résonne et ne laisse pas indemne.



PARTENAIRES



CONTACTEZ-NOUS

compagnie
ophélie
théâtre

www.ophelia-theatre.fr

Cie Ophélie Théâtre – Association Epi d’or
Maison des Associations
6 rue Berthe de Boissieux - 38000 Grenoble

Directeur artistique

Laurent Poncelet

+ (33) 4 57 13 68 12 / +(33) 6 89 73 22 97

ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

Chargée de production et de diffusion

Alice Quistrebert

+(33) 04 57 13 68 12 / + (33) 6 24 96 84 44

bureau.opheliatheatre@gmail.com

Régisseur

Fabien Andrieux

+(33) 6 19 97 81 53

fabienandrieux@free.fr

MOTS DE SPECTATEURS

Merci pour La lumière qui jaillit dans la fragilité de la vie.

Merci pour les éveilleurs que vous êtes.

Merci pour cette beauté et présence lumineuse, persistante et éblouissante qui apparaît dans le noir du malheur.

Quand on vous entend et que l'on vous voit on ressent la beauté lumineuse.

La parole au-delà du silence, c'est la joie profonde de fleurir les temps vides des Ephad. Mes félicitations et sincères encouragements, bravo !

Merci à vous d'avoir osé traiter de ce sujet, aidés par Christian Bobin si humain qui donne à voir la personne sous un angle inhabituel dans notre monde artificiel.

Pour bien connaître ces « malades » désorientés, tout est dit par Christian de cette présence pure. Changer les regards, voilà ce que vous parvenez à faire. De vrais mercis du fond du cœur.

Merci pour les chants et la musique qui accompagnent les mots des acteurs.

Impressionnant ce quotidien décrit avec autant de poésie et de réalité.

Merci infiniment pour la « mise en lumière » de ce texte magnifique, à 3 belles voix. En tant que professionnelle et ancienne aide soignante en EHPAD, j'ai vu tous ces visages aimés. Merci.

J'ai eu les larmes aux yeux pendant une bonne partie du spectacle, ça ne m'arrive pas souvent.

